

Muranyi Miklos, *Beiträge zur Geschichte der Hadīt- und Rechtsgelehrsamkeit der Mālikiyā in Nordafrika bis zum 5. Jh. D.H.* Bio-bibliographische Notizen aus der Moscheebibliothek von Qairawān.

Harrassowitz, Wiesbaden (Quellenstudien zur Hadīt- und Rechtsliteratur in Nordafrika) 1997.
XLIII, 527 p. ISBN 0942-6574 ISBN 3-447-03925-6.

Ce nouveau livre de notre collègue de Bonn, M. Muranyi, dont le titre allemand signifie en français : contributions à l'histoire de l'érudition du *Hadīt* et du *fiqh* mālikites en Afrique du Nord jusqu'au v^e siècle H. Notices bio-bibliographiques à partir des fonds de la Bibliothèque de la Mosquée de Q., constitue un élément particulièrement important dans le travail sur des fonds limités à des bibliothèques régionales en Islam.

En effet, l'auteur, fort d'une riche expérience concernant l'histoire du développement du mālikisme, depuis ses « Matériaux sur la littérature mālikite juridique » (titre traduit de l'allemand – Harrassowitz 1984), et son étude consacrée à un vieux fragment de jurisprudence médinoise, conservé dans le *K. al-Haġġ* de ‘Abd al-‘Azīz al-Māgiṣūn (publiée dans la Série AKM 47/3, Stuttgart 1985), en passant par une série d'articles sur les fonds de la Bibliothèque de Qayrawān (il en donne quatre dans sa bibliographie, p. 496, dont trois publiés dans la ZDMG, 136/1986, 138/1988, 142/1989), jusqu'à son étude sur vie et œuvre de ‘Abd Allāh Ibn Wahb, avec les éditions de *K. al-Muwatta'* et de *K. al-Muḥāraba* en 1992, et l'édition d'*al-Ğāmi'*, les Sciences du Coran, en 1992, et le Commentaire du Coran en 1993, tous les trois volumes chez Harrassowitz), que j'ai présentés aux lecteurs du Bulletin Critique (XI, p. 42-43). Une grande expérience, comme on le voit, qui a fait de M. Muranyi, l'un des spécialistes du mālikisme en Afrique du Nord, les plus fiables.

Ce qu'il nous offre ici est bien le fruit de ce dévouement à cette école juridique et rituelle en Islam, depuis la genèse d'*al-Muwatta'* du maître, sa transmission par les disciples dans de multiples recensions, pour arriver au grand parmi eux, Saḥnūn Ibn Sa‘īd al-Qayrawānī, et ses *al-kutub al-mudawwana* : un temps relativement court, de près de 70 ans, a fait naître des livres de *fiqh* de toutes sortes, de structures et de tournures variées, qui, à leur tour, ont fécondé d'autres travaux, compilations, résumés ou autres, qui nous conduisent, chronologiquement, à la date avancée dans le titre susmentionné. Dans l'ensemble, il s'agit d'une présentation des fonds de manuscrits de l'ancienne Bibliothèque de la Mosquée de Qayrawān (*al-Maktaba l-‘Atīqa*) et de données bio-bibliographiques concernant l'activité scientifique dans la ville, jusqu'au v^e siècle H. : des collections qui remontent à l'époque aghlabide, à celle du

susmentionné Saḥnūn, et qui comptent parmi les plus vieilles dans la culture arabo-islamique, et forment d'authentiques témoignages sur la vie intellectuelle des III^e et IV^e siècles H. dans cette ville. M. Muranyi a commencé ses recherches très péniblement, au début des années 1980 à la Bibliothèque nationale de Tunis, où étaient conservés les fonds de la Bibliothèque de Qayrawān dès 1968, après la liquidation de celle-ci, pour les mener à leur fin (provisoire !) au Centre de la civilisation et des arts islamiques de Raqqāda (près de Qayrawān), fondé en 1983, où sont conservés les vieux fonds de cette dernière ville. C'est d'ailleurs ce centre qui, ensemble avec l'Institut d'études orientales de Bonn, et donc avec M. Muranyi, édite la série susmentionnée.

C'est ainsi qu'est né le vaste projet qui, en aucune manière, n'a l'ambition de remplacer le travail de catalogage et de répertorisation complète de tous les fonds qayrawānais. Le projet s'est donné plutôt comme but de présenter systématiquement tous les fragments importants de la *Mudawwana* et de la *Muhtaliṭa* de Saḥnūn, pour mettre en relief, sur le plan de l'histoire, aussi bien littéraire que juridique, leurs genèses et leurs transmissions postérieures jusqu'au v^e siècle H. Néanmoins, le travail a dû exclure pour le moment, parce que dépassant de trop le plan initial, la poursuite de la description du développement des livres juridiques de Saḥnūn, de même aussi celui de la *Mudawwana* au vi^e siècle H., surtout dans des cercles andalous et maghrébins qui s'éloignent du travail sur cette dernière œuvre (v. p. ex. la Bibliothèque d'al-Qarawiyyīn de Fās, ou celles de Miknas et de Rabat).

Quant aux savants de Qayrawān présentés ici, Muranyi les traite d'après les manuscrits de la Bibliothèque de cette ville, et ils s'avèrent, comme la masse des savants islamiques de l'Orient et du Maghreb, des autodidactes, qui, à côté de métiers pratiques de toutes sortes, s'adonnaient à la science, à l'érudition, en collationnant les écrits de leurs prédecesseurs. Et il n'est pas rare de trouver plus d'un savant andalou qui ramenait de ses voyages d'Orient certains de ces manuscrits. Il est bon de rappeler ici que le chemin dans les deux sens nous est bien attesté par une longue liste de noms ; à titre d'exemple on peut citer un auteur-marchand de broderies, d'origine persane, Waṭīma Ibn Mūsā Ibn al-Furāt al-Fārisī al-Fasawi (m. 237/851) qui, venant de sa patrie persane, s'est installé à Fustāṭ, y écrivit plusieurs livres, dont l'un constitue la plus vieille collection complète sur l'histoire des prophètes bibliques en Islam, dont il laissa une copie en Andalousie (ou au Maghreb), dans ses voyages documentés dans cette région, seule copie du livre qui nous soit arrivée (et que j'ai éditée, avec commentaires, en 1978). D'ailleurs M. Muranyi insiste, et à juste titre, sur l'importance des voyages pour la circulation des livres chez certains andalous, et l'expression qu'il emploie *riħla fi ṭalab al-ilm* est l'une des plus courantes que les

bio-bibliographes musulmans utilisent dans leurs livres, concernant les savants dont ils parlent (de ‘Abd Allāh Ibn Lahi‘a, juge d’Égypte et contemporain de Mālik Ibn Anas, et d’autres, on avait dit qu’il était un *raḥḥāla fi ṭalab al-‘ilm*). Muranyi présente les notices de manière chronologique, ce qui donne, en effet, l’impression d’une biographie de savants qayrawānais. Nous avons d’abord les débuts du mālikisme, depuis le maître jusqu’au grand disciple Saḥnūn (II^e-III^e siècles), dans la première partie (p. 1-59) ; dans la deuxième, les élèves de Saḥnūn jusqu’à la fin du III^e siècle H. (p. 61-159) ; dans la troisième, la *Mālikīyya* au IV^e siècle H., c’est-à-dire à l’époque fātimide et ziride (p. 160-266) ; et la quatrième, le V^e siècle H., d’al-Qābisi à l’invasion des Hilāl (p. 267-320). Un appendice (p. 321-396) reproduit des spécimens de textes, suivis de corrections et d’additions (p. 397-419), amenés là pour ne pas compliquer le travail d’impression du livre. Un index analytique des manuscrits étudiés, un second des termes techniques, un troisième des noms propres et une bibliographie clôturent cet ouvrage.

R.G. Khoury
Heidelberg